

Lou pople brave e fièr d'Aragoun
S'oubouro e lou seguis, l'armo au poung.

D'Aragoun
Tout lou pople s'oubouro
E boundo, l'armo au poung.

Li dono e li troubaire an ploura :
Bessai lou rèi alin mourira...

An ploura,
Li dono tant poulido!
Dison que mourira.

Li Pirenèu menèbre, gigant,
Tremolon davans Pèire-lou-Grand.

Mount gigant
An saluda l'armado
Dôu rèi Pèire-lou-Grand.

I porto de Toulouso, un matin
Picon li cavaucaire Latin.

Un matin,
Bandiero desplegado
Arribon li Latin.

Vite li bèlli dono, i balcoun,
Saludon lou bèu rèi d'Aragoun :

I balcoun
Moron d'amour li dono
Pèr lou rèi d'Aragoun.

Mai éu qu'a lou cor tendre, autant-lèu
E-taco soum chivau à l'anèu.

Autant-lèu
A la plus bello dono
Vai porge soum anèu.

Noun i'a que lis estello qu'an vist
Lou parèu amourous dins lou nis :

Lis an vist
Se douna la becado
Coume d'aucèu au nis.

Pamens, à la primo-aubo èro dré
De davans li pourtau de Muret.

Ero dré
Coume l'aubre di moure,
E sarravo Muret.

Mount-fort e si crousaire, subran,
Sorton coume de loup, fan qu'un bram.

Zôu ! subran
Li lanço s'entre-croson,
E s'ausis plus qu'un bram.

Pèire a sa lanço routo. N'es rên :
Sa grando espaso sègo à-de-rèng !

Noun, es rên !

Le peuple brave et fier d'Aragon,
Se lève et le suit l'arme au poing.

D'Aragon
Tout le peuple se lève
Et bondit l'arme au poing !

Dames et Troubadours ont pleuré :
Le roi peut-être au loin va mourir.

Ont pleuré
Les Dames si jolies,
Elles disent qu'il mourra...

Les Pyrénées sombres, gigantesques,
Tremblent devant Pierre-le-Grand.

Les monts géants
Ont salué l'armée
Du roi Pierre-le-Grand.

Aux portes de Toulouse, un matin,
Frappent les chevaliers Latins.

Un matin,
Bannières déployées,
Arrivent les Latins.

Vite les belles Dames, aux balcons,
Saluent le beau roi d'Aragoun :

Aux balcons,
Se meurent d'amour les Dames
Pour le roi d'Aragoun.

Mais lui, qui a le cœur tendre, aussitôt,
Il attache son cheval à l'anneau.

Aussitôt
A la plus belle Dame
Il offre son anneau.

Seules les étoiles ont vu
Le couple amoureux dans le nid ;

Elles les ont vus
Se donnant la becquée,
Comme oiseaux dans le nid.

Cependant, à la peine-aube il était debout
Devant les portes de Muret.

Il était debout
Comme l'arbre des montagnes,
Et il bloquait Muret.

Montfort et ses croisés soudain
Sortent comme des loups, ne font qu'un cri.

Soudain
Les lances s'entre-croisent,
On n'entend plus qu'un cri !

Pierre a sa lance brisée. Ce n'est rien
Sa longue épée fauche à la file.

Non, ce n'est rien,